



# DOSSIER DE PRESSE

## RICHARD LINKLATER



**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13



## **RICHARD LINKLATER**

### *Le cinéma, matière-temps*

**Rétrospective intégrale et exposition**

Programme détaillé à partir d'octobre sur [centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr) et [festival-automne.com](http://festival-automne.com)

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne à Paris.

**Depuis trente ans, le cinéaste indépendant américain Richard Linklater développe une œuvre à la fois populaire et expérimentale. Le Centre Pompidou l'invite à présenter, pour la première fois, la rétrospective intégrale de ses films et une exposition autour de la matière de son cinéma, le temps.**

Dans le paysage cinématographique américain à l'aube des années 1990, *Slacker* (1990) et *Dazed and Confused* (1993) provoquent une véritable déflagration. Le public comme la critique ne s'y trompent pas : au sein de récits éclatés inscrits dans une seule journée, Richard Linklater saisit l'esprit de sa génération, celui d'une jeunesse *coming of age*, accédant à un âge adulte dont elle rejette les conventions.

Ses films suivants font du temps, de son passage, de ses points de bascule, de ses traces, leur matière première. Neuf années séparent ainsi chaque opus de la trilogie romantique *Before Sunrise* (1995), *Before Sunset* (2004) et *Before Midnight* (2013), qui ont fait connaître le cinéaste en France. Le couple Julie Delpy et Ethan Hawke mûrit et se transforme à l'écran. Tourné pendant douze ans avec les mêmes acteurs, la chronique familiale *Boyhood* (2014) voit un enfant de huit ans grandir jusqu'à devenir adulte.

Richard Linklater, cinéaste culte et expérimentateur, déploie en vingt-cinq films et une exposition de photographies, vidéos et films inédits la matière-temps au cœur de son travail.

**CENTRE POMPIDOU**

Ven. 22 novembre au lun. 6 janvier

En présence du cinéaste du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

Masterclass exceptionnelle le 30 novembre, 17h

-----

Rétrospective : 3€ et 5€ / 3€ pour les abonnés du Festival

Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

(dans la limite des places disponibles et sauf soirées d'ouverture et avant-premières)

Exposition : accès libre

**Contacts presse :**

**Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

**Centre Pompidou**

Agence Pierre Laporte

01 45 23 14 14 | Laurent Jourden et Frédéric Pillier

[laurent@pierre-laporte.com](mailto:laurent@pierre-laporte.com)

[frederic@pierre-laporte.com](mailto:frederic@pierre-laporte.com)

# PROGRAMME

## SÉANCES EN PRÉSENCE DE RICHARD LINKLATER

Richard Linklater sera présent du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre pour l'ouverture de sa rétrospective intégrale et de son exposition. Il présentera 7 séances de ses films et 2 séances de « carte blanche » pour faire découvrir le cinéma d'Austin et du Texas qu'il contribue à développer.

## MASTERCLASSE

Le samedi 30 novembre à 17h, lors d'une masterclasse exceptionnelle, Richard Linklater revient sur son parcours, depuis ses tous premiers films, au milieu des années 1980, jusqu'à ses projets les plus récents, en passant par la création d'une communauté de cinéma indépendant à Austin.

La masterclasse est animée par Olivier Père, ancien délégué général de la Quinzaine des réalisateurs et du festival de Locarno, directeur d'ARTE France Cinéma.

## EXPOSITION

Richard Linklater expose, dans l'espace situé au Forum -1 du Centre Pompidou, la matière-temps au cœur de son travail à travers photographies, documents, vidéos et film inédits.

### SALLE 1 – L'ESPRIT D'UNE ÉPOQUE / SES CAUCHEMARS

*Slacker* (1990), bifurquant d'un personnage à l'autre au gré de leurs rencontres, condense en une heure trente l'esprit de la jeune génération vivant à Austin au tournant des années 1990. *Dazed and Confused* (*Génération rebelle*, 1993), qui se déroule pendant les quelques heures d'un bizutage de fin d'année de futurs lycéens, encapsule l'esprit des 1970's. Photographies, documents préparatoires aux films, vidéos et extraits restituent ces deux entreprises de concentration du temps pour, à l'inverse, déployer toute une époque.

Chaque époque génère cauchemars et violences. Dans *Fast Food Nation* (2006), Richard Linklater met en scène l'exploitation de l'immigration clandestine et les mauvais traitements infligés tant aux hommes qu'aux animaux par une chaîne de fast food. Une série de photographies et une installation vidéo témoignent de l'imbrication du réel et de l'imaginaire à l'origine du film. Lorsqu'il adapte en 2006 le roman de science-fiction de Philip K. Dick, *A Scanner Darkly* (*Substance mort*, 1977), trente ans après sa parution, Richard Linklater en désigne autant le caractère visionnaire que la tendance paranoïaque. L'animation par rotoscopie, qui consiste à dessiner à partir d'images filmées en prise de vue réelle, instille cette ambivalence, où tout est à la fois reconnaissable et différent. Extraits du tournage, du film animé et tirages de photogrammes rotoscopés en rendent compte.

### SALLE 2 – GRANDIR / VIEILLIR

Tourné pendant 12 ans, le film de fiction *Boyhood* (2014) chronique l'histoire d'une famille et le passage progressif de l'enfance à l'âge adulte. Portraits photographiques des acteurs au fil du tournage et extraits du film donnent à voir l'écoulement du temps et la transformation des corps.

Lorsque Richard Linklater écrit et tourne *Before Sunrise* en 1995 avec Julie Delpy et Ethan Hawke, filmant le temps d'une soirée et d'une nuit une rencontre amoureuse aussi brève que décisive, les acteurs et leurs personnages sont tout jeunes, au début de leur vie adulte. Ce qui ne devait être au départ qu'un seul film devient une trilogie, le cinéaste et ses comédiens décidant de mettre en scène l'évolution des personnages en même temps qu'ils vieillissent, tout en resserrant toujours la narration sur quelques heures fatidiques. *Before Sunset* (2004) est ainsi tourné 9 ans après le premier opus, et *Before Midnight* (2013) encore 9 autres années après le deuxième. Photographies, vidéos, extraits et notes retracent les 18 années de la trilogie et de ses auteurs.

### **SALLE 3 – OÙ EN ÊTES-VOUS, RICHARD LINKLATER ?**

A l'occasion de son exposition et de sa rétrospective, sur une commande du Centre Pompidou pour sa collection d'autopourtrraits de cinéastes, Richard Linklater présente le court métrage qu'il a réalisé en réponse à la question qui lui était adressée : « où en êtes-vous ? ». Objets, documents, photographies et extraits rassemblés en miroir du film, complètent l'autoportrait du cinéaste au fil des ans.

### **SALLE 4 – THE AUSTIN FILM SOCIETY: CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ DE CINÉMA INDÉPENDANT**

En 1985, Richard Linklater, alors étudiant à l'Université d'Austin - Texas, crée avec son ami et futur chef-opérateur Lee Daniel un petit ciné-club pour découvrir enfin les films auxquels ils n'avaient pas accès et qu'ils rêvaient de voir.

D'abord itinérant, proposant des séances là où on voulait bien l'accueillir, le ciné-club, baptisé Austin Film Society, est devenu avec le temps un véritable lieu de culture vivante, à la fois salle de cinéma, fondation d'aide à la production de jeunes cinéastes texans, organisme coordinateur de programmes éducatifs pour les écoles... À la fin des années 1990, alors qu'un nouvel aéroport est créé à Austin, Richard Linklater convainc la ville de mettre à disposition de l'Austin Film Society l'ancien aéroport et convertit les hangars en studios de cinéma.

La cinéphilie, le goût du partage et le dynamisme de Richard Linklater ont ainsi fait d'Austin un des hauts lieux du cinéma aux Etats-Unis, où se sont installés Terrence Malick, Robert Rodriguez, Mike Judge, Jeff Nichols, David Gordon Green, Andrew Bujalsky... Cette salle retrace la création et l'histoire d'une véritable communauté de cinéma à travers affiches, photos, vidéos et documents d'époque.

Y est également projeté *Heads I Win / Tails You Lose* (1991), une œuvre expérimentale inédite de Richard Linklater avec laquelle il rend hommage à la pellicule au début de l'ère vidéo, en montant des amorces et chutes de films montrés par la Film Society. Une nouvelle variation du *Countdown*, un collage de plusieurs mètres de centaines de photogrammes issus de *Heads I Win / Tails You Lose*, dont il existe déjà deux versions créées par Richard Linklater, au Museum of Moving Image de New York et dans le hall du cinéma de la Film Society à Austin, est également réalisée et exposée pour l'occasion.

### **ESPACE OUVERT – DÉCOR / AFFICHES RÊVÉES**

Dans la partie ouverte de l'espace d'exposition, à côté de la reconstitution spectaculaire du décor d'un de ses films, Richard Linklater, grand cinéophile et collectionneur d'affiches de cinéma, présente les affiches alternatives qu'il a fait créer pour ses propres films. Une invitation à se souvenir des films autant qu'à les imaginer et rêver.

# ENTRETIEN

## Richard Linklater

### **Comment le cinéma a commencé pour vous ?**

**Richard Linklater** : J'ai grandi en aimant les films, mais je n'y ai jamais pensé comme quelque chose que je pouvais faire avant l'âge 20 ans. Jusque-là, je m'étais considéré comme un romancier en herbe, puis comme un apprenti dramaturge. En découvrant le cinéma, j'ai réalisé que c'était mon médium : ce que j'avais en tête, c'était des films – pas des romans, ni des pièces de théâtre. À partir de là, j'ai consacré ma vie au cinéma.

### **Dans vos films, vous travaillez la durée de l'action, l'esprit d'une époque, le passage des années. Le temps est-il le cœur de votre cinéma ?**

**Richard Linklater** : J'ai toujours aimé la relation unique que l'art cinématographique entretient avec le temps. Je pense qu'elle est absolument fondamentale. Si le film est la toile, le temps est la peinture, ce qui peut bien sûr prendre une infinité de formes différentes.

### **D'où est venue l'idée de la trilogie des *Before*, avec les mêmes personnages et acteurs, Julie Delpy et Ethan Hawke, qu'on retrouve tous les 9 ans ? Comment est né *Boyhood*, l'une des plus folles entreprises de l'histoire du cinéma, un film de fiction que vous avez tourné pendant 12 ans pour saisir le passage d'un enfant à l'âge adulte ?**

**Richard Linklater** : La trilogie des *Before* n'était pas intentionnelle. Nous avons été entraînés à chaque fois, en réalisant que les deux personnages, Julie et Ethan, étaient dans une nouvelle phase de leur vie et que nous avions quelque chose à raconter à ce sujet.

L'origine de *Boyhood* est totalement différente. Je voulais faire un film très personnel sur l'enfance, mais je ne savais pas comment montrer cette histoire. Ce que je voulais dépeindre nécessitait une toile beaucoup plus grande qu'à l'habitude. Or il y a une limitation inhérente à ce que l'on peut représenter avec de jeunes acteurs. Vous ne pouvez pas dire à un enfant de 9 ans : « OK, maintenant tu vas jouer comme si tu avais 13 ans », et utiliser plusieurs acteurs pour un même rôle ne fonctionne que s'il y a une grande différence d'âge entre eux – et encore, c'est souvent problématique. J'avais donc un problème que je n'arrivais pas à résoudre. Au moment où j'allais abandonner l'idée d'en faire un film, me disant qu'une forme littéraire était peut-être plus adaptée à ce projet, alors même que je posais les mains sur le clavier pour commencer à écrire un roman, la solution m'a frappé, et le film était là : tout le monde grandirait et vieillirait lentement, au fil des ans, à l'intérieur d'un seul et même film. Il faudrait 12 années pour le faire, mais je savais que ça marcherait comme je le voulais.

### **Vous avez parfois travaillé avec Hollywood et très souvent avec des stars, en restant indépendant. Vous avez créé votre société, *Detour Filmproduction*, mais aussi la très active *Austin Film Society*, un petit ciné-club au départ qui a maintenant un cinéma, des studios, distribue des aides... Comment en êtes-vous arrivé là ?**

**Richard Linklater** : J'ai consciemment choisi de garder l'industrie à distance de mon centre de création, à la fois géographiquement et spirituellement. Si vous vous approchez trop,

cela peut affecter votre processus de réflexion, vos prises de décision, vos priorités... Je veux juste raconter les histoires qui me passionnent, sans plan ni stratégie, un film après l'autre, sans compromis. J'ai eu la chance d'avoir parfois l'appui de l'industrie, je suis heureux aussi de pouvoir passer à de plus petits budgets et d'autres situations pour réaliser un projet particulier. Je ne me suis jamais vu comme un cinéaste d'un certain niveau. Austin est un endroit merveilleux pour travailler, une ville très moderne et progressiste, mais toujours dans le Texas qui est au cœur de mes histoires. J'ai le sentiment aujourd'hui que notre communauté cinématographique et moi avons grandi ensemble.

### **Vous avez fait des films très différents les uns des autres. Peut-on dire qu'une constante de votre travail est l'expérimentation au sein de formes populaires ?**

**Richard Linklater** : Je ne me considère pas comme un cinéaste d'un genre particulier. Nous sommes de toute façon tous limités à nous-mêmes, alors pourquoi ne pas essayer de repousser les limites de ce dont nous pensons être capables ? Pourquoi ne pas être à la recherche de défis narratifs qui nous font sortir de toute zone de confort possible ? On regardera toujours en arrière en se disant : « C'est MA version de cette histoire, avec mes forces et mes faiblesses. »

### **Vous présentez la rétrospective intégrale de vos films et, pour la première fois, une exposition autour de votre travail au Centre Pompidou. Que cela signifie-t-il pour vous ?**

**Richard Linklater** : C'est évidemment un honneur et, qui plus est, une sorte de défi. J'ai hâte de voir tous les films et matériaux rassemblés, montrés et exposés si près les uns des autres, pour découvrir peut-être si tout cela est cohérent et a un sens.

Propos recueillis par les Cinémas du Centre Pompidou,  
le 31 mai 2019

# BIOGRAPHIE

**Richard Linklater** est né en 1960 à Houston, au Texas, Etat auquel il est toujours resté fortement attaché et dans lequel il a tourné bon nombre de ses films. Depuis ses débuts en 1985, il a réalisé vingt-six films et une série télévisée. Icône du cinéma indépendant américain contemporain, Richard Linklater s'attache au passage du temps, à la culture suburbaine texane, aux instants insaisissables qui échappent aux contraintes de la vie adulte, aux histoires de *coming of age*. Ses films prennent souvent pour protagonistes des personnages adolescents basculant lentement vers l'âge adulte. Il est également connu pour sa grande fidélité envers ses collaborateurs, travaillant avec la même monteuse, Sandra Adair, sur tous ses projets, ainsi qu'avec les chefs opérateurs Lee Daniel et Shane F. Kelly, et surtout sa troupe d'acteurs fétiches : Ethan Hawke, Julie Delpy, Matthew McConaughey, Jack Black, ou encore Patricia Arquette. Richard Linklater est un autodidacte. Enfant, il passe sa scolarité entre Huntsville et Bellaire et rêve d'être écrivain. Vers vingt ans, il quitte l'Université de Houston où il étudie l'anglais pour travailler sur une plateforme pétrolière au large du Golfe du Mexique. Lors de ses séjours sur terre, il fréquente un ciné-club de Houston et se découvre une passion pour le cinéma. Linklater s'achète une caméra Super 8 et quitte son travail. Désireux d'étudier le cinéma, il intègre l'Université Communautaire d'Austin. En 1985, il fonde avec son ami et collaborateur Lee Daniel, l'*Austin Film Society*, un ciné-club destiné dans un premier temps à découvrir des films entre jeunes cinéphiles. C'est à cette période qu'il réalise quelques courts métrages documentaires, son premier long-métrage, *It's Impossible to Learn to Plow* by Reading Books, tourné en Super 8, puis son premier succès, *Slacker* en 1991, qui suit la journée de jeunes et de marginaux vivant à Austin.

Il serait difficile de cantonner Linklater à un genre. Depuis ses premiers films expérimentaux et contemplatifs des excentricités de la société texane, jusqu'à ses fresques acclamées par les festivals et la critique internationale (la trilogie des *Before*, *Boyhood*), en passant par les comédies populaires (*Dazed and Confused*, *School of Rock*) et le film de science-fiction animé par rotoscopie (*Waking Life*, *A Scanner Darkly*), le réalisateur expérimente de nombreux genres sans jamais abandonner les thèmes qui lui sont chers. Malgré quelques collaborations avec de grands studios, Linklater a toujours refusé de s'installer à Hollywood et préfère travailler depuis Austin, sa ville d'adoption, où il a fondé sa propre société de production, *Detour Filmproduction*. Avec le temps, l'*Austin Film Society* est devenue un véritable lieu de culture vivante, à la fois salle de cinéma, fondation d'aide à la production du cinéma local, qui délivre notamment des bourses aux jeunes cinéastes, et organisme de coordination de programmes éducatifs dans les écoles. Depuis la fin des années 90, l'AFS possède également ses propres studios, les *Austin Film Studios*, construits dans les hangars de l'ancien aéroport d'Austin.

Le traitement du temps intéresse tout particulièrement Richard Linklater, qui en a fait la véritable matière de son cinéma, travaillée dans l'ensemble de sa filmographie, notamment dans ses deux œuvres les plus emblématiques que sont la trilogie des *Before* (1995 ; 2004 ; 2013) et *Boyhood* (2014). Avec la série des *Before*, le spectateur retrouve à trois reprises le même couple

(incarné par Julie Delpy et Ethan Hawke), le temps d'une seule nuit ou d'une seule journée, à neuf ans d'intervalle à chaque fois. Au total, dix-huit ans de vie sont passés entre le premier et le dernier volet et ont permis à Linklater de creuser l'évolution de ses personnages, coécrits avec ses deux acteurs. *Boyhood* est un exemple unique en son genre et une des entreprises les plus folles de l'histoire du cinéma : un film de fiction, tourné pendant douze ans, avec des acteurs enfants, dont la propre fille du cinéaste, Lorelei Linklater, qui joue la sœur de Mason, le personnage principal interprété par Ellar Coltrane. Un moyen sensible et inédit d'enregistrer le passage de l'enfance à l'âge adulte. On pourrait également citer des films comme *Slacker* (1991) ou *Dazed and Confused* (1993), qui restituent l'esprit d'une époque tout en jouant sur un resserrement temporel, l'histoire se déroulant l'espace d'une journée vécue intensément. Alors que son nouveau film, *Bernadette a disparu* (2019, avec Cate Blanchett), s'annonce, Richard Linklater présente la rétrospective intégrale de ses films et une exposition au Centre Pompidou, qui lui a également passé commande d'un auto-portrait filmé.

## Filmographie

- 2019 - *Où en êtes-vous, Richard Linklater ?*, France-Etats-Unis, court-métrage réalisé sur une commande du Centre Pompidou
- 2019 - *Where'd You Go, Bernadette ? (Bernadette a disparu)*, Etats-Unis, long métrage
- 2017 - *Last Flag Flying*, Etats-Unis, 125'
- 2016 - *Everybody Wants Some!!*, Etats-Unis, 117'
- 2014 - *Boyhood*, Etats-Unis, 165'
- 2013 - *Before Midnight*, Etats-Unis, 109'
- 2012 - *Up to Speed*, série télévisée en 6 épisodes, Etats-Unis, env. 25' par épisode
- 2011 - *Bernie*, Etats-Unis, 99'
- 2008 - *Me and Orson Welles*, Etats-Unis, 114'
- 2008 - *Inning by Inning: A Portrait of a Coach*, documentaire, Etats-Unis, 106'
- 2006 - *A Scanner Darkly*, film d'animation, Etats-Unis, 100'
- 2006 - *Fast Food Nation*, Etats-Unis, 116'
- 2005 - *Bad News Bears*, Etats-Unis, 113'
- 2004 - *\$5.15/Hr.*, film pour la télévision, Etats-Unis, long métrage
- 2004 - *Before Sunset*, Etats-Unis, 100'
- 2003 - *Rock academy (School of Rock)* Etats-Unis, 108'
- 2003 - *Live from Shiva's Dance Floor*, court métrage documentaire, Etats-Unis, 21'
- 2001 - *Tape*, Etats-Unis, 86'
- 2001 - *Waking Life*, film d'animation, Etats-Unis, 99'
- 1998 - *The Newton Boys (Le Gang des Newton)*, Etats-Unis, 122'
- 1996 - *SubUrbia*, Etats-Unis, 121'
- 1995 - *Before Sunrise*, Etats-Unis, 101'
- 1993 - *Dazed and confused (Génération rebelle)*, Etats-Unis, 102'
- 1991 - *Heads I Win/Tails You Lose*, vidéo expérimentale, Etats-Unis, 252'
- 1990 - *Slacker*, Etats-Unis, 97'
- 1988 - *It's Impossible to Learn to Plow* by Reading Books, Etats-Unis, 85'
- 1985 - *Woodshock*, court métrage documentaire, Etats-Unis, 7'



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com)